

ERRERE de PAGINATION

226

ché sur la croix qui domine une tourelle, bat des ailes et allonge le cou comme s'il allait chunter. L'heure sonnée, la mort et le Christ reprempt le chemin de leur cellule respectives, et, en rentrant ils ferment la porte. Trois fois par jour, à six heures du matin, à six heures du soir et à midi, au moyen d'un mécanisme ingénieux, le son de l'*Angelus* se fait entendre. La Sainte-Vierge, sortant de sa cellule, paraît et va se recueillir dans un oratoire; un même instant, un ange descend d'une tourelle; il agite ses ailes et va se placer à une petite distance de la Ste. Vierge; il s'incline comme pour lui adresser la subtile sollicitation dont il est parlé dans l'Ecriture. Marie s' trouble; elle tremble, et l'on aperçoit le mouvement de sa sainte fraude. Ceci se passe aux trois premiers coups de l'*Angelus*. L'autre remonte et renvoie le deux fois encore les mêmes mouvements et les mêmes saluts.

Voilà, en abrégé, quelques détails sur ce magnifique chef-d'œuvre! L'aventurier a tout conçu, tout exécuté, et on peut dire, en toute vérité, que le travail n'est pas moins admirable que l'idée. Les rotages sont tous ou en bois ou en cuivre.

Quelle patience pour les faire et l'art donner le fini d'exécution si nécessaire à une œuvre de ce genre! Le paysan, pendant le jour travaillait aux champs, et la nuit à la pâie, au feu d'une chandelle, dans un petit coin de son atelier, il confectionnait son horloge. Les obstacles auraient mille fois arrêté des volontés moins fortes que laienne. A chaque pas une difficulté; les difficultés ne lassaient ni sa patience, ni son courage; il pensait, il réfléchissait, et le succès répondait à son attente. Enfin, depuis quelques jours, l'œuvre est finie.

Le paysan prend rang parmi ces hommes rares qui devinent les sciences et les arts sans les avoir étudiés. Ce qui réchauffe le mérite du jeune Cossen, c'est qu'il a tout fait, le jour, la plupart des outils dont il s'est servi, les rouges en bois et les rouges en cuivre; il a été tout à fait menuisier, tourneur, horloger et son œuvre est si parfaitement accombrée, qu'elle pourrait au besoin embellir le salon le plus élégant.

On peut visiter tous les jours le mécanicien et la mécanique; Cossen demeure sur la rive droite du Lot, à une très-petite distance du beau pont d'Aiguillon.

(Conciliateur Agenais)

MÉLANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, MARDI 16 AVRIL 1850.

Nous remettions à un prochain numéro des considérations en rapport avec la Lecture de M. Brownson sur le socialisme. On y discutera la question de savoir si la Science et le Capital peuvent suffire à résoudre le grand problème Social du jour, l'amélioration des classes ouvrières.

Lectures de M. BROWNSON.

Notre tâche, aujourd'hui, est d'analyser la lecture de M. Brownson sur le Socialisme. Savant Lecteur, nous le répétons, s'est surpassé lui-même en traitant ce sujet d'un si haut intérêt et social. Aussi, nous nous déclarons tout d'abord incapable de lui rendre pleine justice.

La lecture précédente n'avait été, en quelque sorte, que le développement des idées renfermées dans ces quatre mots: AUTORITÉ, LICENCE, DESPOTISME, LICENCE. Bien sûr, le savant Lecteur, nous le répétons, s'est surpassé lui-même en traitant ce sujet d'un si haut intérêt et social. Aussi, nous nous déclarons tout d'abord incapable de lui rendre pleine justice.

La lecture précédente n'avait été, en quelque sorte, que le développement des idées renfermées dans ces quatre mots: AUTORITÉ, LICENCE, DESPOTISME, LICENCE. Bien sûr, le savant Lecteur, nous le répétons, s'est surpassé lui-même en traitant ce sujet d'un si haut intérêt et social. Aussi, nous nous déclarons tout d'abord incapable de lui rendre pleine justice.

Sans entrer dans le détail de tous les systèmes socialistes, on peut les racrocher tous au principe de la suprématie de l'homme et à cette fusse idée qu'on peut remédier aux maux sociaux sans recours à autre chose qu'à l'homme lui-même.

Le plus grand secret, à l'insu même de ses fils, qui elles aussi, cependant, soupiraient après ce même honneur.

Mon mari fut jugé digne de soutenir d'un côté celle que Mme S... soutenait de l'autre. Avec quelle joie tous deux ne présentèrent-ils pas à Dieu cette femme forte, cette chrétienne résignée qui, comme son Maître, se disposait à passer du baptême au calvaire. Qu'elle fut touchante quand, revêtant, pour sa première communion, les grâces de son adolescence, elle s'approcha de la Sainte-Table et qu'elle fut enfin dans les embrassements de son cœur, celui que depuis longtemps elle adorait avec nous sur Pantel; Celi à qui, depuis longtemps, elle avait dit: Vous êtes vraiment un Dieu caché. Oui, je le confesse, des humiliations de la Croix, vous êtes descendus dans les humiliations de ce sacrement de votre amour où vous demeurez méconnus des uns, renié des autres et souvent outragé et profané par ceux qui portent le nom de vos enfants.

Je la vois encore, quittant, après la cérémonie, le voile blanc dont on avait couvert son front régénéré; je la vois me dire avec son enfantine simplicité: Ne vais-je donc pas mourir? Faudra-t-il vivre demain et les autres jours? Moins servante qu'elle dans mes désirs, je me disais aussi: Mon Dieu! elle a raison; prenez-la, retirez-la d'ici. Que voulez-vous qu'elle devienne maintenant sur la terre? Je l'avoue, tandis que, radieuse, elle regagnait sa demeure, je me retraiplie de ces pensées-là.

Toujours froid et préoccupé, M. W... ne se

tendre à l'affirmation des bases sur lesquelles reposa la Société. La Lecture sur le Socialisme a pour conséquence la rectification des fausses idées sur le Bonheur, la nullité de tous les systèmes socialistes et leur inefficacité à produire le bonheur qu'ils promettent.

Le Lecteur a d'abord transporté son auditoire au jardin d'Eden, et l'a fait assister au dialogue pittoresque d'intérêt entre le Serpent et la Mère des hommes. — Satan soufflait à l'oreille d'Eve la révolte et l'orgueil sous le prétexte d'un bonheur semblable à celui de Dieu. — La femme ne put résister au mal échappé sous des appas séduisants, et depuis, l'homme est en guerre avec lui-même! et le monde se partage en deux camps, l'un marchant vers la vie sous la baurière de l'obéissance et de la vertu, l'autre marchant vers la mort sous le drapeau de la révolte et du péché....

Le 16e siècle fut témoin d'une grande renaissance de la lutte du mal contre le bien; il vit, sous le nom de Réformation, la révolte de l'homme contre Dieu, du temps contre l'éternité.....

Le char social fortement secoué, semble déplace de dessous ses lisses d'acier, cette fois fatale époque... Il avance, sans doute..... mais la condition sociale du monde est loin d'améliorer en proportion.... Les systèmes succèdent aux systèmes, en j'ouïsque, en économie....

Et le bien-être, d'une immense portion du genre humain n'en souffre pas moins une déplorable dépression... Plus la production augmente et plus les producteurs sont pauvres, singulier contraste que de voir les gens mourir de faim au sein de l'abondance.... Plus le peuple nomme de cochons, moins il mange de bœuf (hilarité)..... Au sein de ces vastes agglomérations d'hommes qu'on appelle c. tés, quels sont les cris qui se distinguent parmi le fracas de toute industrie.... Ce sont les cris de détresse de multitudes qui n'ont rien à faire, on qui la compétition redoutait à travailler pour trop peu de salaire.

Voilà notre condition sociale. Elle crée une immense classe de prolétaires dont la vie dépend du marché (*market*). — De là les révoltes, on voit que l'homme se révolte contre il n'est rien comme la faim pour rendre docile aux décamotations des perturbateurs de l'ordre. — De là aussi les efforts pour tirer la société de l'anième où elle s'est ensoufflée. — Le Socialisme est le fruit de ce travail d'enfante.

C'est la prétention du XIXe siècle que la société a été jusqu'ici mal organisée. — Partant de là, on veut la reformer radicalement. — Mais à quel principe a-t-on recours? A un principe tout humain.... on veut que l'homme se régénère lui-même... on veut que l'humanité réforme, améliore l'humanité. — Certes, ce n'était pas ainsi qu'Archimède prétendait régner le monde; il exigeait pour cela un point d'appui. Nos utopistes du XIXe siècle sont étranges! pour donner à l'homme le moyen de s'exhausser, ils lui disent: vous n'avez pas besoin de point d'appui; empoignez fortement la ceinture de vos culottes et vous allez vous porter en haut. — Tel est, en substance, le système socialiste de M. Fournier. A ses yeux le grand principe c'est la suprématie l'omnipotence de l'homme. Dans ce système, on ne connaît pas la religion; on consent même à s'en servir; mais à condition qu'elle soit l'humble servante de l'humanité, qui est censée la legitimate主人。

C'est la prétention du XIXe siècle que la société a été jusqu'ici mal organisée. — Partant de là, on veut la reformer radicalement. — Mais à quel principe a-t-on recours? A un principe tout humain.... on veut que l'homme se régénère lui-même... on veut que l'humanité réforme, améliore l'humanité. — Certes, ce n'était pas ainsi qu'Archimède prétendait régner le monde; il exigeait pour cela un point d'appui. Nos utopistes du XIXe siècle sont étranges! pour donner à l'homme le moyen de s'exhausser, ils lui disent: vous n'avez pas besoin de point d'appui; empoignez fortement la ceinture de vos culottes et vous allez vous porter en haut. — Tel est, en substance, le système socialiste de M. Fournier. A ses yeux le grand principe c'est la suprématie l'omnipotence de l'homme. Dans ce système, on ne connaît pas la religion; on consent même à s'en servir; mais à condition qu'elle soit l'humble servante de l'humanité, qui est censée la legitimate主人。

Le Lecteur, profondément imbriqué dans le principe du Catholicisme, a traité avec un suprême dédain, sans prendre même la peine de la réfuter, cette objection que le protestantisme et le sensualisme adressent à notre sainte religion, d'être contraire au bonheur de l'homme. — Il a fait remarquer tout ce qu'une pareille objection dénotait d'abaissement moral, et d'oubli des enseignements de l'Homme-Dieu dont la bouche a proclamé cette maxime: « Cherchez d'abord le royaume des cieux, et toutes ces choses vous seront données comme par surcroit. »

Nous n'entreprendrons pas de suivre M. Brownson dans ses échafouements et élégants développements. La reproduction littérale de cette partie de son discours pourrait seule lui rendre justice. — L'auditorium était son île entière. — La réintigration noble et franche des vieilles notions religieuses sur le vrai bonheur, des vieux moyens de la charité catholique, au lieu de la philanthropie philo-optimique et d'utopies des démagogues pour améliorer la condition sociale et civiliser, autant que possible, l'immense plaie de la misère et de la pauvreté, a dû rendre le courage à plus d'un cœur lâche, et verser un mépris profond sur les théories de ces hommes tout au travail qui ne nous apprennent qu'à tourmenter inutilement la matière pour en tirer un bonheur qui ne saurait s'y trouver.

Messieurs les Commissaires des Partes conférées par suite des troubles de 1837 et 1838, se sont à St. Eustache, jeudi, pour y ouvrir leur enquête. Delà ils iront à St. Benoît.

Il n'y a rien des bénédictions qui, avec sa femme, entraient dans sa maison; mais le petit Charles, ravi de la sincère caudre qui éclatit sur le visage de la chrétienne victorieuse, lui tint ses petits bras, monta doucement sur ses genoux, posa ses lèvres pures sur le front bénit de sa mère, et, sans doute, nous avons pu le croire depuis, dans ce moment, le son des anges révéla à sa jeune âme quelque chose de Celui qui a dit: Laissez venir à moi les petits enfants.

Un mois, deux mois se passèrent, lorsqu'il vint comme du plomb pour nous; car, commençant à dire aussi Mme S..., M. W... est plus éloigné que jamais de ce jour de lumière et de conversion sans lequel la terre ne sera plus habitable pour sa femme.

Cependant elle, la docile Émilie, souriant aux épreuves, confiante dans l'avenir, nous répétait sans cesse: A chaque jour suffit sa peine. Il savait la vie, ajoutait elle, Celui qui a dit cela, et, fermant les yeux, elle cachait sa tête dans le sein de la Providence de son Maître.

Un jour, M. W..., se promenant dans notre jardin, se soulagea du silence comprimé qu'il gardait chez lui et se mit à se jouter des râsons et des convictions protestantes de sa belle-sœur avec tant de grâce et, malgré ses râsons, avec tant de profondeur, que je ne pus m'empêcher de lui dire: M. W..., si j'étais votre femme, il y a longtemps que vous m'auriez convertie à la religion catholique. Il fit un mouvement si brusque que je m'arrêtais. Il me paraît étrange, continuai-je, re-

tendre à l'affirmation des bases sur lesquelles reposa la Société. La Lecture sur le Socialisme a pour conséquence la rectification des fausses idées sur le Bonheur, la nullité de tous les systèmes socialistes et leur inefficacité à produire le bonheur qu'ils promettent.

Les Socialistes y pensent-ils quand ils dégagent la nature de l'homme? Et d'où vient donc le mal dont les torrents inondent le monde, depuis le commencement? — Si l'homme peut se suffire, et opérer son bonheur par sa seule énergie, d'où vient donc que depuis 6.000 ans il n'a pu réaliser les rêves de félicité dont les utopistes bercent? C'est en vain que l'on répond que la manque de réalisation est attribuable à tel ou tel obstacle. Ce que l'homme, en effet, n'a pu faire pendant une si longue épreuve, sur quel fondement se croit-il plus capable de l'opérer aujourd'hui? L'idolatrie que le XIXe siècle se porte à lui-même, lui fait supposer qu'avant notre âge, tout n'a été que ténèbres et que nous sommes aujourd'hui habiles à réaliser l'idéal du bonheur. Illusion! erreur! Nous nous vantons beaucoup trop de notre progrès... il ressemble plus qu'on ne croit au progrès de ce corps de milice Américaine auquel son commandant crie: « Soldats, avancez... en arrière... (Soldats... advance... backward). »

Nous pouvons, sans aucun doute, nous glorifier de nos progrès dans la culture des connaissances qui ont la matière pour objet. Mais pour les sciences morales, pour la connaissance des principes, pour la science à proprement parler, et en avant qu'elle implique une plus vaste expansion de la sphère de l'intelligence, où sont nos droits à nous croire saisiés aux âges qui nous ont précédés. Les plus hautes questions de la Philosophie ont été traitées avant nous et mieux que par nous. Notre présumé progrès n'est d'ailleurs pas réel, et l'homme est aujourd'hui ce qu'il a toujours été: il ne saurait être supérieur à sa nature... Il est donc impossible à la société d'opérer au jourd'hui ce qu'elle n'a pu opérer depuis qu'elle existe, et le Socialisme qui rêve ce futur, est fait dans son principe même.... La doctrine qu'il enseigne est également fausse. Quelle est en effet l'idée fondamentale de ce système? L'est ce que le bonheur consiste dans la satisfaction des facultés matérielles, dans les jouissances des sens!.... C'est que les richesses sont heureux parce qu'elles sont riches, et les pauvres, malheureux parce qu'elles sont pauvres. — De là ces étranges et absurdes systèmes de nivellement, de partage égal de toutes les richesses. — Vous avez là les impressions de voyage de nos sensuels touristes; avez-vous remarqué d'autres principes d'application du bonheur d'un peuple que le nombre de ses ateliers—de ses manufactures. Comme si le vrai bonheur se mesurait sur la quantité d'ateliers étoffés d'usines! — au lieu d'être basé sur un ordre de jouissances bien autrement vrai: — sur les délices morales, etc.

Le Lecteur, profondément imbriqué dans le principe du Catholicisme, a traité avec un suprême dédain, sans prendre même la peine de la réfuter, cette objection que le protestantisme et le sensualisme adressent à notre sainte religion, d'être contraire au bonheur de l'homme. — Il a fait remarquer tout ce qu'une pareille objection dénotait d'abaissement moral, et d'oubli des enseignements de l'Homme-Dieu dont la bouche a proclamé cette maxime: « Cherchez d'abord le royaume des cieux, et toutes ces choses vous seront données comme par surcroit. »

Nous n'entreprendrons pas de suivre M. Brownson dans ses échafouements et élégants développements. La reproduction littérale de cette partie de son discours pourrait seule lui rendre justice. — L'auditorium était son île entière. — La réintigration noble et franche des vieilles notions religieuses sur le vrai bonheur, des vieux moyens de la charité catholique, au lieu de la philanthropie philo-optimique et d'utopies des démagogues pour améliorer la condition sociale et civiliser, autant que possible, l'immense plaie de la misère et de la pauvreté, a dû rendre le courage à plus d'un cœur lâche, et verser un mépris profond sur les théories de ces hommes tout au travail qui ne nous apprennent qu'à tourmenter inutilement la matière pour en tirer un bonheur qui ne saurait s'y trouver.

Messieurs les Commissaires des Partes conférées par suite des troubles de 1837 et 1838, se sont à St. Eustache, jeudi, pour y ouvrir leur enquête. Delà ils iront à St. Benoît.

Il n'y a rien des bénédictions qui, avec sa femme, entraient dans sa maison; mais le petit Charles, ravi de la sincère caudre qui éclatit sur le visage de la chrétienne victorieuse, lui tint ses petits bras, monta doucement sur ses genoux, posa ses lèvres pures sur le front bénit de sa mère, et, sans doute, nous avons pu le croire depuis, dans ce moment, le son des anges révéla à sa jeune âme quelque chose de Celui qui a dit: Laissez venir à moi les petits enfants.

Cependant elle, la docile Émilie, souriant aux épreuves, confiante dans l'avenir, nous répétait sans cesse: A chaque jour suffit sa peine. Il savait la vie, ajoutait elle, Celui qui a dit cela, et, fermant les yeux, elle cachait sa tête dans le sein de la Providence de son Maître.

Un jour, M. W..., se promenant dans notre jardin, se soulagea du silence comprimé qu'il gardait chez lui et se mit à se jouter des râsons et des convictions protestantes de sa belle-sœur avec tant de grâce et, malgré ses râsons, avec tant de profondeur, que je ne pus m'empêcher de lui dire: M. W..., si j'étais votre femme, il y a longtemps que vous m'auriez convertie à la religion catholique. Il fit un mouvement si brusque que je m'arrêtai. Il me paraît étrange, continuai-je, re-

BULLETIN.

Annexion et impression relative au Bill de réciprocité.—Les Offices Publics aux Etats-Unis et en Canada. — Considérations d'un correspondant Américain à ce sujet.—Le Département des Travaux-Publics.—Cour Supérieure.

Ceux qui donnent l'exemple du mépris de nos institutions en le conseillant aux autres; qui ne voient que dans la subversion de notre gouvernement constitutionnel l'accomplissement de réformes que le pays a le droit de demander ou d'effectuer lui-même, et qui n'ont été ni proposés à la législature, ni refusés par elle; qui cherchent à surprendre l'adhésion du peuple à une forme de gouvernement dont il ne connaît encore que le nom; qui voudraient le faire au régime d'une république étrangère à tous égards, sans avoir à nous offrir contre les éventualités de cette autre dépendance de meilleure protection que leurs garanties individuelles; qui seignent de ne pas voir que l'avancement matériel du pays, hâte peut-être de quelques années par l'effet du changement qu'ils souhaitent, ne serait obtenu qu'au prix de la nationalité qui nous fut toujours chère, mais dont ils semblent ne souhaiter plus; ceux enfin qui, par des assertions de toute espèce ont pu accroître aux Etats-Unis l'hostilité que l'annexion qu'ils médisent est indispensable au bien-être du Canada, ceux-là, disons-nous, s'ils n'espéraient pas du peuple la récompense de leur étonnant patriotisme, auront du moins à se féliciter plus que lui de l'habileté particulière qu'ils démontrent dans leurs peintures semi-historiques des griefs et de la position actuelle de la Province.

Que l'on croie aux Etats-Unis à la nécessité politique de l'annexion, cette opinion elle-même, déjà formulée par quelques journaux de l'état de New-York, n'est pas une grande affaire. Mais il y aurait à s'étonner b. a. ce de ce que le désir de voir se réaliser le projet annexionné influe plus dans le Congrès sur la passation du bill de réciprocité commerciale: mesure qui, comme on l'a déjà dit, oblige au projet en question à raison de son dernier succès, à empêcher à la depression monétaire du commerce canadien. Ce fait, amené par les manœuvres du parti de l'agitation, crée un précédent qui ne sera pas sans inconvénients pour l'avenir. Nous ne disons pas qu'un tel résultat est évident; que l'espérance que le Canada induise tous les apôtres de la réciprocité à vouloir irreversiblement le rejet de cette mesure; mais la possibilité seule de ce rejet, provoquée par les annexionnistes de cette province et par ceux de New-York, est un sujet digne de notre attention. Nous n'hésitons pas à faire part à nos lecteurs des considérations dans lesquelles est entré le *Montreal Gazette* sur cette matière.

« Comme nos lecteurs l'ont vu, nous n'avons jusqu'à ce moment pris une part à la discussion de la mesure de la réciprocité actuellement en contemplation entre cette province et les Etats-Unis. Nous n'avons fait que constater à cet égard les opinions mises en circulation par la presse. Aujourd'hui cependant qu'à l'espérance qu'on entretient d'un résultat prompt et satisfaisant pour les parties, de cette question, il paraît nécessaire de se pencher sur ce sujet. — Il y a deux raisons pour lesquelles il est nécessaire de faire ce que nous faisons: une est la nécessité d'assurer au Canada au sein de l'Union des Canadiens au préjudice des Canadiens-Français. — Il n'est pas hors de propos de citer à l'attention de nos